

APW DE BÉJAÏA OPÉRATION SOLIDARITÉ

15 milliards dégagés pour les communes

Page 3.



BOUIRA
PROPAGATION DE LA PANDÉMIE

Deux nouveaux cas dépistés positifs

Page 4.

ACCÉLÉRATION DES RÉFORMES POLITIQUES, PAS D'ANNÉE SCOLAIRE BLANCHE, MAINTIEN DU BAC, (RE) FERMETURE DES COMMERCES AU CAS OÙ...

LES MISES AU POINT DE TEBBOUNE

Pages 2, 3 et 5.



AÏN BESSEM
DRAME SUR LE BOULEVARD

Il tue son associé à coups de tournevis !

Page 4.

LIGUE 1

Les Kabyles continuent la préparation en solo

Page 16.



DRAÂ EL MIZAN PROJET DU MONUMENT DES CINQ COLONELS



Un vieux projet à la traîne depuis 1999 !

Page 9.

La Météo du Jour			
Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
			
Max: 26 Min: 15	Max: 31 Min: 16	Max: 31 Min: 13	Max: 26 Min: 12



LIGUE 1 Alors que le bureau fédéral se penche sur une éventuelle reprise

Les Kabyles continuent la préparation en solo

Le bureau fédéral s'est réuni, avant-hier soir, pour élaborer une feuille de route pour une reprise éventuelle des championnats des Ligues I et II, à l'arrêt à cause de la pandémie du Coronavirus.

Lors de son intervention, le président de la Ligue Abdelkrim Medouar a expliqué la feuille de route proposée par la Ligue pour terminer la saison en cours. N'ayant avancé aucune date précise pour la reprise, le président de la Ligue a affirmé

cependant que les clubs effectueront une préparation de cinq à six semaines une fois que le confinement levé, avant de reprendre la compétition. Cette dernière se jouera pendant huit semaines avant le baisser du rideau sur l'exercice actuel. Cette proposition a été enrichie et adoptée par le bureau fédéral en attendant d'être examinée et validée par les autorités de notre pays. Ainsi et selon cette feuille de route tracée, la compétition ne reprendra pas avant la fin du mois de juin prochain ou début juillet. Devant cette situation, la JSK continuera sa préparation en solo, une préparation entamée depuis déjà plusieurs semaines. Chaque semaine, le staff technique kabyle établit un programme de préparation aux joueurs, tout en suivant l'évolution de la situation sanitaire dans le pays. Le staff fait de son mieux à chaque fois pour garder la concentration des joueurs même si cela n'est pas une chose facile.

... En attendant la programmation d'un stage

Le coach kabyle Yemen Zelfani, qui fait de son mieux pour que ses joueurs continuent le travail avec du sérieux, songe déjà au stage de préparation qu'effectuera la JSK avant la reprise de la compétition. En effet, le coach Zelfani et le président du club veulent assurer une préparation à la hauteur pour la suite du parcours. Même si aucune décision n'a été prise pour le

moment sur le lieu du stage, mais plusieurs sites sont cependant pressentis pour l'abriter, à l'image de Yakouren, Zekri ou encore Tigzirt où l'équipe a déjà effectué plusieurs regroupements. Ce qui est sûr, c'est que Zelfani fera suer ses joueurs en travaillant les différents volets et en jouant aussi plusieurs matchs amicaux. Son seul objectif est que son équipe termine la saison en force et assure une participation à la Ligue des champions la saison prochaine.

L'équipe sera-t-elle prête pour la reprise ?

Même si la JSK aura cinq à six semaines pour se préparer, on ne sait pas si elle sera prête pour la reprise, surtout après un arrêt du championnat de plus de deux mois. Cependant, le staff technique kabyle compte sur la détermination des équipiers de Hamroun et son seul souhait est de réaliser l'objectif du club, celui de discuter une compétition continentale la saison prochaine. Ce qui reste le souhait de tous les amoureux de la JSK. M. L.

En contact permanent avec les joueurs

Zelfani croit toujours au titre

Le coach kabyle Zelfani est en contact permanent avec ses joueurs sur les réseaux sociaux et suit de près leur préparation. Le technicien tunisien leur demande constamment de redoubler d'efforts, les mettant en garde contre tout relâchement, afin de garder leur forme. En dépit de la difficulté du moment, les joueurs étant contraints de s'entraîner en solo depuis plusieurs semaines,

le coach kabyle tient à garder le groupe bien motivé malgré tout. Son seul objectif est de les voir au top et prêts pour le prochain stage de préparation, afin de continuer la préparation pour la suite du parcours. Zelfani croit toujours au titre et compte sur la détermination de ses joueurs pour réaliser cet objectif. M. L.

RENCONTRE Tebboune face à des responsables de médias

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a annoncé, avant-hier, que l'État s'engage à «prendre en charge l'ensemble des revendications sociales» des citoyens, en mettant l'accent sur «la nécessité de passer à la vitesse supérieure» dans le changement politique.

«Accélérer le changement politique»



Lors d'une entrevue avec des responsables de médias nationaux diffusée dans la soirée d'avant-hier par la Télévision et la Radio nationales, le Président Tebboune a annoncé avoir donné des instructions pour entamer l'impression de la mouture de la révision de la Constitution et l'envoyer aux acteurs politiques, la société civile et aux médias pour débat et enrichissement, et ce, dès la semaine prochaine. Cette démarche, a-t-il expliqué, vise à «éviter la perte de temps même en cas de prolongement du confinement imposé actuellement du fait de la propagation du Covid-19». M. Tebboune a fait état, dans ce sens, «d'avancement dans le processus de révision du Code électoral», précisant qu'«une commission spéciale veille à son élaboration pour que l'Algérie ait, d'ici la fin de l'année, d'autres institutions solides». Misant sur l'avenir sur la société civile qu'il a appelé à «prendre les choses en main», il s'est engagé à lui «redonner son mot à dire dans la gestion». Il a rappelé qu'il s'agit là d'un engagement qu'il a pris depuis son élection à la tête du pays, le 12 décembre 2019, ajoutant qu'il encouragera «la création d'un plus grand nombre d'associations civiles d'intérêt général tout en bénéficiant de subventions». Dans le cadre de la garantie de la liberté d'expression, le Président Tebboune a assuré que la liberté d'expression était garantie en Algérie mais dans les limites du respect de la loi et loin de tout alarmisme, affirmant qu'il s'appuie dans son rapport avec la presse nationale sur «le dialogue

continu et l'effort de persuasion».

«La crise pétrolière est conjoncturelle»

Lors de cette entrevue avec les journalistes de quatre médias nationaux, Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à prendre en charge l'ensemble des revendications des différentes catégories sociales et loin de la politique de l'achat des consciences. «Je suis favorable à la prise en charge des préoccupations sociales et à résoudre les problèmes de toutes les catégories, à l'instar du personnel du secteur de l'éducation selon un programme déterminé, et ce, loin de la politique de l'achat des consciences», a affirmé le chef de l'Etat en réponse à une question sur les facteurs d'apaisement social après la crise du Coronavirus qui frappe de plein fouet l'Algérie à l'instar de l'ensemble des pays du monde. Tout en mettant en garde contre «toute tentative d'infiltration venue d'outre-mer concernant certaines revendications», Abdelmadjid Tebboune a réitéré «la préservation du caractère social de l'État» et la poursuite de «la prise en charge des catégories vulnérables». À ce propos, M. Tebboune a promis le parachèvement des projets de logement qui «ne s'arrêteront pas, en ce sens que leur finalité dépasse la simple construction de logements ou le relogement

des citoyens mais consacre plutôt le refus par l'Etat de toute discrimination entre les citoyens», ajoutant que les projets de logement s'inscrivent dans le cadre du «développement humain». L'Etat poursuivra la construction de logements auxquels «nous avons consacré des assiettes foncières», a-t-il rassuré, affirmant que le ministère de l'Habitat va relancer tous ces projets. «Le coût de réalisation de ces projets n'est pas aussi important que le pensent certains», affirme-t-il. Évoquant la situation financière du pays, Abdelmadjid Tebboune a affirmé que la cadence de consommation des réserves de change du pays sera moins rapide que les années précédentes grâce à «l'élimination du phénomène de la surfacturation et du surcoût des projets en Algérie». Parmi les facteurs ayant permis de contrôler les réserves de change, le Président Tebboune a relevé «la maîtrise des importations, en ce sens que nous n'importons que ce dont le pays a véritablement besoin». Pour le Président Tebboune, la valeur des produits alimentaires nécessaires dont a besoin le pays s'élève à près de 9 milliards de dollars par an, ajoutant que beaucoup de produits importés auparavant seront fabriqués localement et par conséquent, interdits d'importation. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a assuré que la crise

pétrolière que traversent l'Algérie et le reste des pays producteurs de pétrole est «une crise conjoncturelle et non structurelle. La roue de l'économie mondiale, ralentie en raison de la pandémie, sera relancée prochainement», a déclaré le Président Tebboune. «La route de l'économie en Chine a connu une relance en dépit de la non-augmentation de la consommation pétrolière de ce pays et ce en raison de ses réserves importantes», a poursuivi M. Tebboune. Il a estimé, à ce propos, que «même si la relance de l'économie mondiale était de l'ordre de 20% seulement, les prix du pétrole augmenteront. Certes la crise sanitaire et pétrolière a créé en Algérie une situation difficile, mais loin d'être catastrophique». M. Abdelmadjid Tebboune a assuré que l'Algérie disposait de capacités matérielles et humaines lui permettant de dépasser la crise économique et de réaliser des taux de croissance élevés dans deux ans.

«Pas d'année scolaire blanche et le Bac sera maintenu»

Évoquant ces capacités, le président de la République a mis en avant, en particulier, l'agriculture qui génère plus de 25 milliards de dollars, soit l'équivalent des recettes pétrolières. «Ce secteur est capable de générer une forte valeur ajoutée s'il arrive à intégrer l'industrie manufacturière», a estimé le Président Tebboune, rappelant sa décision portant soutien aux investisseurs souhaitant réaliser des projets basés sur des matières premières locales par des prêts bancaires allant jusqu'à 90% de la valeur du projet. Abdelmadjid Tebboune a également mis en avant le rôle de l'Université dans le soutien de l'économie de la connaissance et l'importance de passerelles entre elle et le marché, ajoutant «avoir instruit le ministre de l'Enseignement supérieur de permettre aux universités de créer des bureaux d'études offrant des prestations aux opérateurs économiques en contrepartie d'une rémunération matérielle». Évoquant les raisons de l'optimisme quant à une sortie de la crise actuelle, le Président Tebboune a avancé la stabilité des réserves

de change du pays, affirmant que la cadence de leur consommation est beaucoup moins rapide que par le passé eu égard à l'élimination du phénomène de la surfacturation lors de l'importation. Ceci représente une économie de près de 30%, a-t-il assuré. Tebboune a évoqué, en outre, d'autres mesures pour limiter les importations prévues dans la loi de finances complémentaire (LFC) de 2020. Pour ce qui est du contenu de cette loi, le président de la République a indiqué qu'elle comportera des dispositions visant à resserrer le contrôle sur les opérations d'importation pour éviter la surfacturation, outre l'interdiction de l'importation de tout produit fabriqué localement et la lutte contre le phénomène d'enrichissement via l'exportation de produits subventionnés par l'État. La LFC prévoit également des mesures d'allègement de la pression fiscale et la rationalisation des dépenses publiques. Le président de la République a affirmé que l'Etat prendra en charge les industriels et les commerçants ayant enregistré des pertes en raison de la pandémie du Covid-19 ainsi que toute personne ayant perdu sa source de revenu du fait de cette pandémie. «Nous disposons de moyens d'évaluation et de contrôle. Nous prendrons en charge toute personne ayant perdu sa source de revenu, notamment les journaliers», a fait savoir le Président Tebboune faisant état d'instructions données afin de procéder à «un véritable recensement des personnes touchées». Concernant les industriels et les commerçants ayant enregistré des pertes importantes du fait de la pandémie, le Président Tebboune a rappelé que «le Gouvernement s'attelle à l'examen d'une politique bien ficelée pour les aider», citant entre autres procédures de soutien adoptées, l'allègement des impôts. Concernant le secteur de l'éducation, le président de la République a affirmé que l'examen du baccalauréat pour l'année scolaire en cours «sera maintenu et il n'y aura pas d'année blanche», ajoutant que les mesures à prendre à cet effet restent tributaires de l'évolution de la situation sanitaire.

Synthèse Ali C.

COVID-19 Non-respect des mesures sanitaires

Tebboune n'exclut pas la (re) fermeture des commerces

Les commerces autorisés à reprendre l'activité au début du Ramadhan risquent d'être de nouveaux interdits d'exercer. C'est ce qu'a laissé entendre, avant-hier, le président de la République, soulignant l'éventualité de resserrer le confinement.

«Le gouvernement a répondu favorablement aux demandes de l'Union générale des commerçants et des artisans algériens dans une tentative de rattraper le retard de la vie économique. Cependant, si cela mettait en péril la vie des citoyens nous n'hésiterions pas à fermer à nouveau les commerces et reviendrions à plus de rigueur dans l'application du confinement, sachant que nous sommes arrivés presque à la fin de la pandémie», a averti le Président Abdelmadjid Tebboune lors d'une entrevue avec certains médias nationaux diffusée dans la soirée d'avant-hier. Il faut dire que la hausse du nombre de personnes déclarées officiellement atteintes du Covid-19 par les autorités depuis le début du



Ramadhan a affolé les Algériens qui remettent en cause l'assouplissement des heures du confinement mais surtout l'autorisation de réouverture de plusieurs commerces jugés jusque-là non vitaux dans la vie quotidienne bousculée par le nouveau Coronavirus. Le chef de l'État, qui a donc laissé entendre le durcissement des mesures visant à limiter la propagation de la pandémie sur le territoire national à travers la fermeture des commerces «incriminés», devra se référer aux conclusions que devra tirer le comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus à partir de la fin de la deuxième semaine du mois sacré qui coïncide avec les 14 jours d'incubation du virus. Lors de ses réponses sur cette question aux journalistes conviés à l'entrevue de jeudi (diffusée avant-hier), le président de la République a estimé «incompréhensible» le rush des Algériens vers certains

magasins sans respect des mesures sanitaires : «Le gouvernement avait décidé, début Ramadhan, l'extension de la liste des commerces pouvant rouvrir tels que l'habillement et les gâteaux traditionnels, néanmoins certains locaux ont enregistré une grande affluence sans respect des mesures sanitaires. C'est une situation incompréhensible», dira le

chef de l'État expliquant avoir «tenté d'établir un équilibre entre le confinement et ce qui peut être protégé de l'économie nationale». Hélas, regrette M. Tebboune, «le problème n'est pas tant l'allègement ou la réouverture de certains magasins que le comportement des citoyens», mettant à propos un «lien organique» entre les autorisations octroyées

pour ces activités commerciales et la hausse du nombre de cas de Covid-19 enregistrés durant les derniers jours. Abdelmadjid Tebboune a promis, dès lors, de «palier à la situation». Pour lui, «la fermeture des magasins rouverts au début du mois de Ramadhan est devenue une revendication populaire après la hausse de nombre de cas déclarés positifs au virus». «C'est impossible d'imaginer le nombre important des appels protestant contre la réouverture de certains magasins. Notre mission et notre engagement est de protéger le peuple», a fait savoir le chef de l'État, rappelant que «la vie du citoyen algérien est plus importante pour nous que toute autre chose». «Nous essayerons de faire preuve de sagesse dans nos décisions. Nous n'essayons nullement d'imiter un autre pays. Nos décisions sont basées uniquement sur ce que disent nos scientifiques», a encore expliqué le président de la République.

M. A. T.

Djerad en visite hier à Constantine



Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a salué samedi depuis Constantine, au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, les efforts consentis par les staffs médicaux pour la prise en

charge des malades du coronavirus Covid-19. Au cours de la présentation d'un exposé sur la situation épidémiologique dans la wilaya, tenue au Centre hospitalo-universitaire, CHU-Benbadis, le Premier ministre a mis en avant les compétences «professionnelles et scientifiques» des praticiens les invitant à participer au projet de refonte du secteur de la santé, décidé par le président de la République. Il a dans ce sens relevé que «grâce à ses moyens financiers et à ses ressources humaines, l'Algérie a pu prévenir la propagation du Covid-19». Le Premier ministre est accompagné, durant cette visite, par les ministres de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid et l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Chems Eddine Chitour.

APW DE BÉJAÏA Solidarité

15 milliards dégagés pour les communes

Un montant de 15 milliards de centimes vient d'être dégagé par l'APW de Béjaïa de son budget primitif 2020, pour venir en aide aux 52 communes de la wilaya, dans le cadre de la solidarité-Ramadan, a-t-on appris d'un élu à cette assemblée. Cet argent est destiné aux familles nécessiteuses, aux faibles revenus et aux travailleurs ayant perdu leur emploi au ce temps de crise sanitaire. «Cette enveloppe est destinée à la prise en charge des familles vulnérables en cette période de pandémie où beaucoup de personnes ont perdu leur travail», a précisé notre source. À noter que l'APW de Béjaïa avait déjà consacré, début avril, une enveloppe de l'ordre de 34 000 000,00 DA au profit des

communes de la wilaya pour les aider à acquérir du matériel et des produits d'hygiène dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19. Plusieurs APC ont déjà commencé la distribution des aides aux familles bénéficiaires, sous forme de colis alimentaires ou de sommes d'argent. C'est le cas de l'APC de Semaoun qui a procédé, jeudi dernier, au versement de la prime exceptionnelle de 10 000 DA, décidée par le président de la République, aux comptes (CCP) des 312 familles recensées. À Amizour, troisième plus grande commune de la wilaya, ce sont 2 000 familles qui ont été inscrites sur le fichier du bureau communal de l'action sociale. Dans ce même sillage, la direction de l'action sociale

Bejaia (DASS) a affirmé que sa caravane de solidarité, lancée en période hivernale pour assister les familles démunies, continue de silloner les communes de la wilaya en ce mois de Ramadhan. Cette opération de charité s'intéresse essentiellement aux familles nécessiteuses habitant les zones enclavées. Si en hiver l'aide accordée avait porté principalement sur la distribution de couvertures, de vêtements chauds, de matelas et de chauffages, elle est axée en ce mois de jeûne sur les produits de consommation de première nécessité, tels que la semoule, les légumes secs, les conserves alimentaires, l'huile, le café, le sucre, etc. La dernière opération caritative, organisée la semaine dernière dans le cadre de cette caravane, a

profité à une soixantaine de familles démunies en proie à des difficultés financières, réparties à travers plusieurs communes de la wilaya, a indiqué la DASS de Béjaïa. Par ailleurs, l'ouverture des restaurants Rahma ou du Cœur, l'une des pratiques traditionnelles des Algériens durant le mois de Ramadhan, un élan de solidarité et de bienveillance envers les personnes démunies et les malheureux sans abris, a été suspendue cette année à cause de la pandémie du Covid-19 et du confinement instauré par le gouvernement.

Boualem S.

M'CHEDALLAH
CFPA Toudert Daou

Vaste opération de distribution de bavettes

Alors que certains commerçants peu scrupuleux n'hésitent pas à augmenter les prix de produits de première nécessité en cette période de crise sanitaire, l'équipe de confection du CFPA Toudert Daou de M'Chedallah a procédé, jeudi dernier, à une opération de distribution de bavettes aux citoyens de Chorfa. Une opération qui a également touché le marché de la localité, de même que certaines superettes, des salons de coiffure ainsi que les automobilistes de passage sur la RN26. «Il s'agit là d'une opération menée dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19. Nous avons commencé par le marché de Chorfa en offrant ces bavettes tout en réitérant les gestes-barrières pour lutter contre la propagation de ce virus», indique un membre du CFPA. La population n'a pas caché sa satisfaction et a salué cette «belle et humaine initiative». Notons que cette équipe du CFPA est à l'œuvre depuis plusieurs semaines, confectionnant et distribuant des bavettes au sein des structures sanitaires ainsi qu'au près des bénévoles contrôlant les points de surveillances installés au niveau des villages de toute la daïra de M'Chedallah.

Hafidh B.

Aïn Bessem

Il tue son associé à coups de tournevis

Un homme de 39 ans, répondant aux initiales Z. B., a perdu la vie avant-hier soir dans la ville d'Aïn Bessem après avoir été gravement blessé au thorax et au cœur avec un tournevis. En effet et selon des témoins oculaires, le crime s'est produit vers 18h30 au niveau du principal boulevard de la ville d'Aïn Bessem, à quelques mètres seulement de l'hôpital de ville, après une violente bagarre entre deux hommes qui s'est soldée par un crime crapuleux. La victime, père de trois enfants, est morte sur le coup avant même l'arrivée des secours. L'auteur présumé du crime, un homme âgé de 41 ans, a été arrêté par les services de sécurité quelques minutes après les faits. Ce dernier n'est autre que l'associé de la victime, commerçant de son état. Une enquête a été ouverte par les services de la police afin de déterminer les causes de ce crime atroce qui a plongé en émoi toute la localité d'Aïn Bessem.

O. K.

BOUIRA 27 cas enregistrés depuis le début de la pandémie

Deux nouveaux cas dépistés positifs

Deux nouveaux cas de contamination au Covid-19 ont été enregistrés, avant-hier, dans la wilaya de Bouira, portant ainsi le nombre global des cas de contaminations dans la wilaya depuis le début de la pandémie à 27 cas.

Selon les informations recueillies hier auprès des services de l'hôpital Mohamed Boudiaf de Bouira, 8 des 27 cas confirmés sont toujours hospitalisés dans le même hôpital, alors que 16 cas sont guéris et ont quitté l'hôpital et trois sont décédés. Les huit personnes toujours hospitalisées sont originaires des communes de Sour El-Ghozlane (6 cas), Dechmia (1 cas) et enfin Ouled Rached (1 cas). Ces derniers sont tou-

APW de Béjaïa

Acquisition de plus de 8 300 tests rapides

L'APW de Béjaïa vient de dégager une enveloppe financière de l'ordre de 10 millions de dinars, destinée à l'acquisition de plus de 8 300 tests rapides dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19, a-t-on appris de Boukoucha Youcef, élu au niveau de cette institution. Réunie le 25 avril dernier en session extraordinaire, l'APW de Béjaïa, qui se dit, dans une déclaration transmise à la Dépêche de Kabylie, «consciente de la gravité de la situation», a décidé d'apporter des modifications sur le budget de wilaya 2020, et ce, «pour augmenter sensiblement les enveloppes allouées au secteur de la santé et au volet social et hygiène au profit des communes». Ainsi, à l'enveloppe déjà affectée au secteur de la santé, laquelle avoisine les 118 millions de dinars, l'APW de Béjaïa vient de consacrer un nouveau budget de 100 700 000 DA pour renforcer le dispositif de lutte contre cette pandémie au niveau de la wilaya, dont le nombre de contaminations est jugé «galopant» par l'institution élue. En effet, le dernier bilan



jours pris en charge au niveau du service de maladie infectieuse de l'hôpital de Bouira et présentent des signes encourageants au traitement à l'hydroxychloroquine. À noter, par ailleurs, que cinq personnes qui présentent des cas suspects sont toujours placées en isolement au niveau de l'hôpital de Bouira, en attendant les résultats des analyses de l'institut Pasteur. Selon nos informations, 4 de ces cas suspects sont originaires de la commune de Sour El-Ghozlane et une personne de la commune d'Aïn Bessem.

Les équipes médicales du service des maladies infectieuses ont tenu à alerter la population de la wilaya de Bouira sur le respect des consignes de confinement et à limiter les déplacements notamment entre différentes wilayas et même à l'intérieur de la wilaya. Les médecins ont assuré également que pas moins de 60 personnes issues de 12 familles sont placées en isolement au niveau de leurs domiciles dans la ville de Sour El-Ghozlane, qui regroupe désormais le plus grand nombre de contamination au Covid-19 à travers la

wilaya de Bouira. Les médecins et les autorités locales craignent la transformation de cette localité en un véritable foyer de cette pandémie, surtout que les consignes de confinement et de distanciation sociale ne sont malheureusement pas respectées par la population locale. Les opérations de sensibilisation et de désinfection effectuées par les autorités locales, les services de sécurité et le mouvement associatif ont été renforcées ces derniers jours dans cette localité.

Oussama Khitouch

montant financier sera utilisée pour l'achat de moyens de protection au profit des EPH, CHU et EPSP (10 millions DA), assurer l'hébergement et la restauration du personnel médical (15 millions DA), en plus de leur transport (5 700 000 DA). L'APW de Béjaïa demande à ce que les procédures d'acquisition de tous ces matériels soient «simplifiées». Dans ce même sillage, l'APW de Béjaïa s'est félicitée «de la réussite de l'opération de la mise en œuvre du laboratoire de fabrication du gel hydroalcoolique au niveau du CHU Khelil Amrane». Cette réussite, indique-t-on, est rendue possible «suite à la réunion tenue au niveau du siège de l'APW et l'implication de plusieurs acteurs pour l'acquisition d'un agitateur, d'une remplisseuse, de flacons et des produits indispensables à sa fabrication». Ce laboratoire, affirme notre source, est aujourd'hui en mesure de produire sa consommation propre et celles des autres EPH.

Boualem S.

Le Président Tebboune a affirmé que la loi de finances complémentaire de l'exercice 2020 comporterait un allègement de certains impôts et la suppression d'autres avec un durcissement du contrôle sur le commerce extérieur.

Loi de finances 2020

Réduction et suppression de certains impôts



À une question sur une éventuelle augmentation des impôts à la lumière des difficultés financières que vit le pays actuellement, le Président Tebboune a indiqué, lors d'une entrevue accordée à des responsables de médias nationaux, diffusée vendredi soir sur la télévision et la radio nationales, que la LFC 2020 ne

prévoyait pas d'augmentation des impôts mais une réduction". Cette loi répond, a-t-il soutenu, à "une nouvelle vision économique" qui fera du budget un outil de développement notam-

ment à travers des incitations, et non "un simple objet de crédit et de dépenses". Selon le président de la République, la LFC 2020 permettra d'accroître les recettes fiscales à travers l'élar-

gissement de l'assiette fiscale et l'allègement d'une partie des impôts. Il est question de l'allègement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et de la suppression de certains impôts". Aussi, la LFC 2020 comprendra des dispositions visant à resserrer le contrôle sur les opérations d'importation pour éviter la surfacturation. "Tout produit pouvant être fabriqué localement sera interdit à l'importation", a précisé le Président Tebboune, soulignant qu'uniquement l'importation des intrants utilisés par les opérateurs dans la production de produits à des taux d'intégration locale élevés sera autorisée". "On oeuvrera également à lutter contre le phé-

nomène de monopole par les exportateurs des matières dont l'Etat subventionne les matières premières sur les produits de ces opérations d'exportation en plafonnant leur part à 50%, soit uniquement la valeur ajoutée de leurs activités", a ajouté M. Tebboune. Dans le même contexte, le Président de la République a rappelé les mesures prises pour faire face à l'effondrement des recettes pétrolières du pays, notamment la réduction des dépenses de fonctionnement de 30%, un taux "susceptible d'être augmenté si nécessaire", ainsi que le report de projets de structures publiques.

Financements

Ni endettement extérieur ni planche à billets

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, vendredi, que l'Etat ne recourra ni à l'endettement extérieur ni à la planche à billets pour ses besoins financiers face à la chute des prix du pétrole, mais plutôt à "l'emprunt auprès des citoyens". "Nous n'irons ni au Fonds monétaire international (FMI) ni à la Banque mondiale (BM) car l'endettement porte atteinte la souveraineté nationale, une

expérience que nous avons vécu au début des années 1990", a déclaré M. Tebboune lors de son entrevue périodique avec des responsables de médias nationaux. A une question sur un éventuel retour à la planche à billets, le Président de la République a rétorqué que la question est de savoir "qui va payer cette dette au final," expliquant qu'une telle démarche "entraînera une hausse du taux d'inflation alors que le

revenu restera stable". "Nous préférons emprunter aux Algériens en leur donnant toutes les garanties nécessaires", a-t-il soutenu. Il a relevé, dans ce sens que le secteur privé non structuré représente "quelque 6.000 milliards de DA à 10.000 milliards de DA de fonds à injecter et je préfère emprunter auprès des Algériens au lieu d'aller vers le FMI ou d'autres banques étrangères", a-t-il ajouté. Affirmant

qu'il s'agit là d'une question de souveraineté nationale, le président Tebboune a expliqué que "lorsque nous empruntons auprès de banques étrangères, on ne peut parler ni de la Palestine ni du Sahara Occidental". Il a assuré, par ailleurs, que des garanties et des facilitations seront accordées aux propriétaires de fonds pour contribuer à l'économie nationale, ajoutant que "si quelqu'un demande l'ouverture d'une banque islamique sans intérêts, la porte est ouverte et la Banque centrale est prête à accorder l'agrément". Pour le Président Tebboune, l'endettement extérieur demeure "une possibilité" pour "les projets économiques à haute rentabilité, comme la construction d'un port commercial".

Consommation des réserves

L'atout de l'élimination de la surfacturation

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé que la cadence de consommation des réserves de change du pays sera moins rapide que les années précédentes grâce à "l'élimination" du phénomène de la surfacturation et du surcoût des projets en Algérie. Lors d'une entrevue de presse avec des responsables de certains médias nationaux diffusée vendredi sur la télévision et la radio publiques, le Président Tebboune a déclaré en réponse à une question sur les raisons de l'optimisme qu'il affiche sur la possibilité de sortir de la situation économique que traverse le pays en raison du Covid-19 et la chute des prix du pétrole, que les raisons de cet

optimisme sont la stabilité des réserves de change en Algérie. "Nous avons éliminé le phénomène de la surfacturation et avons réussi, partant, à préserver près de 30% de nos réserves de change", a soutenu le Président de la République. Parmi les facteurs ayant permis de contrôler les réserves de change, le Président Tebboune a relevé "la maîtrise des importations, en ce sens que nous n'importons que ce dont le pays a véritablement besoin". Pour le Président Tebboune, la valeur des produits alimentaires nécessaires dont a besoin le pays s'élève à près de 9 milliards de dollars par/an, ajoutant que beaucoup de produits importés auparavant seront fabriqués localement et

par conséquent, interdits d'importation.

CNR La revalorisation sera effective à partir de juin La pension des retraites augmentée

Une augmentation touchant la pension des retraites sera effective à compter du 1er mai, mais les bénéficiaires ne la toucheront qu'à partir du mois de juin prochain. Cette nouvelle revalorisation varie de 1,5% à 6% selon le montant de la pension perçue. La Caisse nationale des retraites (CNR), qui a annoncé cette nouvelle hier, a précisé que la plus haute fourchette d'augmentation, soit 6%, ciblait les salaires inférieurs ou égaux à 20 000 dinars, et la plus basse, soit 1,5%, touchera les salaires supérieurs à 80 000 dinars.

M. A. T.

CONSEIL DES MINISTRES L'éducation au menu Ouadjaout présentera son plan aujourd'hui

C'est aujourd'hui que le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Ouadjaout, présentera, en Conseil des ministres sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, son plan de fin d'année scolaire. Attendu avec impatience, mais surtout avec angoisse, par les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes, notamment ceux scolarisés en classes d'examens, le plan du

gouvernement, visant à clarifier la suite du cursus scolaire durement affecté par la situation sanitaire très délicate induite par la pandémie du Coronavirus, est attendu avec impatience. Ouadjaout, qui avait rencontré la semaine écoulée les partenaires sociaux de l'éducation, syndicats et parents d'élèves entre autres, a promis de clarifier la situation tout en

prenant en considération leur recommandations et suggestion, promettant de transmettre celles-ci au chef de l'État «seul à même de prendre une décision définitive» sur la question. Le président de la République aura donc à écouter d'abord l'exposé du ministre du secteur avant de se prononcer sur la question et émettre ses recommandations. Par ailleurs, le

Conseil des ministres, que présidera Tebboune, devrait discuter et éventuellement approuver le projet de la loi de finances complémentaire (LFC 2020) que présentera le ministre des Finances, Abderrahmane Raouya, avant sa présentation devant le Parlement.

M. A. T.



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi Ouzou	04:11	13:00	16:46	19:33	21:23
Bouira	04:13	12:42	16:29	19:33	21:07
Béjaïa	04:07	12:37	16:24	19:28	21:03

BOUIRA Université Akli Mohand Oulhadj

Projet de production de tissus à usage médical

L'étude finalisée et présentée aux instances de l'AUF, hier samedi, est le fruit d'une recherche lancée par le laboratoire de gestion et d'évaluation des ressources naturelles de la faculté des sciences de la nature et de la vie.



Dans le cadre de l'appel à projets lancé par l'agence universitaire de la francophonie (AUF), pour soutenir et développer les projets liés à la recherche scientifique contre la pandémie du Covid-19, l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira vient de présenter une étude scientifique pour la production, à grande échelle en Algérie, de tissus désinfectés et stérilisés à usage

médical, qui peuvent être utilisés par les équipes médicales et pour la protection contre le Covid-19. En effet et selon un communiqué de la cellule de communication de ladite université, cette étude qui a été finalisée et présentée aux instances de l'AUF, hier samedi, est le fruit d'une recherche lancée par le laboratoire de gestion et d'évaluation des ressources naturelles et de garantie de la qualité de la faculté des sciences de la nature et de la vie (SNV) de l'université de Bouira. Cette même étude a été réalisée par une équipe

d'enseignants chercheurs des universités de Bouira, de Tizi Ouzou et de l'école nationale supérieure de chimie de Rennes (France). Cette équipe de chercheurs est chapeautéée par le directeur de l'université de Bouira. Les tissus en question serviront de matière première sûre pour la production de bavettes, de combinaisons de protection médicale et d'autres outils d'intervention, nécessaires pour les personnels soignants durant cette période de pandémie. La production de ces tissus dans le laboratoire de l'université de

Bouira diminuera à coup sûr la pénurie enregistrée depuis le mois de février dernier dans le pays, notamment en matière de bavettes et de combinaisons de protection médicale. Avant son approbation par l'AUF, le projet en question devra être minutieusement étudié, notamment concernant les aspects scientifiques et économiques, puisque c'est la même agence qui débloquent un fonds spécial pour le lancement de la production. La durée de cette procédure n'a cependant pas été communiquée. **Oussama Khitouche**

Théâtre régional de Tizi Ouzou

Des spectacles en ligne pour le Ramadhan

Le théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou a concocté un riche programme de spectacles pour animer les soirées du mois de Ramadhan et accompagner les jeûneurs durant cette période de pandémie de Covid-19, a-t-on appris mardi auprès du directeur de cet établissement, Farid Mahiout. Des pièces théâtrales pour enfants et adultes, des soirées musicales, des comédies musicales, des spectacles humoristiques, des One man show, des spectacles d'animation pour enfants (Clowns et Magicien) des contes et des concours pour enfants, composent le riche programme arrêté par le théâtre Kateb Yacine et mis en ligne sur les réseaux sociaux depuis samedi dernier, a-t-on indiqué de même source. Des contes de Djamil Bouanem, le spectacle Shadow d'une troupe de théâtre ukrainienne, concerts de chant Andalous, les pièces théâtrales "Sin enni" du dramaturge Mohia, "kharif anissa'e" (l'automne des femmes), "super miiiiir" et "Mamma Algeria" sont prévues au titre de ce programme qui se poursuivra jusqu'au 19 mai prochain, selon le programme, dont une copie a été remise à l'APS. Les amoureux du quatrième art ont deux rendez-vous sur la page du théâtre régional Kateb Yacine, pour suivre les différents spectacles, le premier est destiné aux enfants et est fixé à 14H00 et le second aux adultes à 21h. Pas moins de 46 spectacles et autres activités culturelles seront mis en ligne durant ce mois de Ramadhan.

Office National de la Culture et de l'Information

Tout un programme d'animation sur la chaîne YouTube

Poursuivant son programme culturel en direction des familles algériennes confinées dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation du Covid-19, l'Office National de la Culture et de l'Information invite les enfants à le rejoindre lors de la diffusion des spectacles tout le long du mois sacré de Ramadhan. Un programme en ligne sur sa chaîne YouTube et page facebook est proposé chaque vendredi et samedi à 17H00 à partir du 1er Mai 2020 avec une sélection de spectacles de Théâtre, magie, illusion et animation. Repaires : la chaîne Youtube : ONCI et la Page officielle sur facebook : Office National de la Culture et de l'Information (#oncialgerie).



CFPA

Spécialisation confection de bavettes

DRAÂ EL MIZAN

Le chantier du monument des cinq colonels à l'abandon

KADIRIA

Face aux aléas de l'éloignement

Déterminé à apporter sa contribution à l'effort national de lutte contre la propagation du Covid-19, le secteur de la formation professionnelle à Béjaïa s'est mis à l'œuvre depuis plus de deux semaines.

Jusqu'à jeudi dernier, 67 692 masques ont été confectionnés et seront distribués incessamment à des structures sanitaires et des corps constitués de la wilaya par les quatorze CFPA mobilisés à cet effet. C'est ce qu'a annoncé, dernièrement, dans un communiqué, la cellule de communication de la wilaya. «Dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus, les formatrices et formateurs des différents centres de formation professionnelle à travers la wilaya de Béjaïa se sont mobilisés et ont confectionné jusqu'à présent 67 692 bavettes, 484 combinaisons, 120 blouses, 1 202 sur-

CENTRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Près de 70 000 unités déjà fabriquées

Spécialisation confection de bavettes



chaussures et 1 000 charlottes, qui seront livrées au profit du personnel médical», a-t-on affirmé. Des enseignants et stagiaires du secteur de la formation professionnelle, assistés parfois par des bénévoles et des associations locales, se sont lancés dans cette entreprise de fabrication de masques de pro-

tection selon les normes requises par l'OMS, a-t-on rassuré. Au CFPA d'Adekar et son annexe de Djebba, les deux enseignants, deux encadreurs et les quatre bénévoles engagés dans ce travail depuis près d'un mois ont déjà fabriqué 8 500 bavettes, selon le directeur de cette structure. Par ailleurs,

plusieurs associations locales de la wilaya de Béjaïa ont décidé de se mobiliser pour porter main forte au corps médical dans cette lutte contre le Covid-19. C'est le cas de la dynamique association «Awal Issawal» de la commune de Melbou, qui a mobilisé seize couturières bénévoles de la région pour confectionner, jusqu'à présent, plus de 14 000 bavettes et 300 camisoles. Lors de sa dernière session extraordinaire, tenue la semaine précédente et consacrée à l'examen du plan local de lutte contre la pandémie du Covid-19, l'APW de Béjaïa a rendu un vibrant hommage à la société civile pour son implication effective et concrète dans cette lutte. «Nous tenons à saluer la société civile à travers le mouvement associatif, les comités de villages, les comités de quartiers et les initiatives militantes pour les efforts

déployés dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus», a déclaré le P/APW Mehenni Haddadou. Cette mobilisation s'est traduite sur le terrain, selon ce même responsable, par des campagnes intenses de sensibilisation, des actions sociales en direction des couches pauvres et SDF, la fabrication de moyens de protection au profit du personnel de la santé et la population, la désinfection des ruelles et des établissements recevant le public, la fabrication de tunnels de désinfection et la restauration du personnel hébergé au niveau des hôtels. Pour le P/APW de Béjaïa, il s'agit-là «d'un véritable sursaut populaire, qui s'est imposé pour éviter des scénarios catastrophes au niveau de chaque recoin de nos communes et particulièrement dans nos hôpitaux et EPSP».

Boualem S.

Hantise de pénuries des produits alimentaires

La DSA et la direction du commerce rassurent !

Depuis la confirmation du premier cas du Covid-19 dans la wilaya de Bejaia et l'annonce par le gouvernement des premières restrictions sociales sur l'ensemble du territoire national pour endiguer la propagation de ce virus, les citoyens de la région se sont rués en masse vers les épiceries et les superettes pour faire des provisions en denrées alimentaires et autres produits de première nécessité. En effet, la peur d'une pénurie et d'une rupture des stocks des produits de base se fait sentir au sein de la population. Devant l'angoisse des consommateurs, les pouvoirs publics essayent de rassurer en affirmant la disponibilité en quantités suffisantes des produits alimentaires. C'est ce qu'a annoncé, dernièrement, un responsable à la direction des services agricoles (DSA) de Bejaia devant la spéculation née, notamment au départ. «Nous avons au niveau de notre wilaya 25 chambres froides contenant suffisamment de produits alimentaires comme la pomme de terre, l'oignon, l'ail, etc. Nous procédons au déstockage graduel de ces produits en cas de nécessité pour réguler le marché et éviter la flambée des prix», a rassuré ce responsable de la DSA. En outre, celui-ci a déclaré que les exportations de la pomme de terre vers l'étranger ont été suspendues et que les stocks destinés à cet effet seront écoulés dans le marché local. Cette information a été confirmée par l'un des exportateurs de pomme de terre de la wilaya de Bejaia. «Je devais exporter, un conteneur de pomme de

terre vers la Somalie, mais j'ai dû annuler cette opération. Le conteneur a été chargé et la facture a été domiciliée, mais la mesure prise par le gouvernement d'interdire l'exportation des produits stratégiques m'a contraint de suspendre cette activité à l'export. Désormais, je vais vendre ma marchandise au niveau du marché local», a expliqué à la radio locale récemment un exportateur, qui détient une chambre froide de stockage de la pomme de terre dans la commune de Timezrit. Ce commerçant a souligné qu'il s'approvisionnait régulièrement à hauteur de 500 quintaux de pomme de terre depuis Oued Souf. «Habituellement, j'achemine chaque jour près de 500 quintaux de pomme de terre de la wilaya d'Oued Souf. Cette cargaison est stockée durant trois jours

dans une chambre froide avant de l'exporter vers l'étranger. Mais, avec les mesures prises par le gouvernement, j'écoule ma marchandise au niveau local. Donc, il y aura suffisamment de ce produit», a-t-il rassuré. Pour sa part, le directeur de wilaya du commerce a appelé les citoyens de la région au calme, en démentant, au passage, toute information sur d'éventuelles pénuries. «À Bejaia, nous sommes un peu chanceux car la région constitue un pôle agroalimentaire qui approvisionne l'ensemble du territoire national. Il n'y a pas lieu de céder à la panique parce que les produits alimentaires existent en quantités suffisantes. Donc, j'appelle les citoyens à ne pas recourir au stockage», a-t-il indiqué. Mais, ce qui est déplorable et qui a indigné plus d'un, est l'attitude de certains commerçants

malveillants qui profitent de cette crise pour s'enrichir et réaliser des gains sordides en pratiquant des prix excessifs. Néanmoins, la direction du commerce dit avoir mis sur place un dispositif spécial pour renforcer les contrôles afin de lutter contre la spéculation sous toutes ses formes et réprimer les pratiques commerciales illégales. «Toutes nos brigades de contrôle sont sur le terrain et travaillent d'arrache-pied pour réprimer les pratiques commerciales illégales. Aussi, les citoyens peuvent nous appeler au numéro du service consommateur (10-20) pour signaler tout dépassement de la part des commerçants. Les prix des produits subventionnés par l'État doivent être strictement respectés par les revendeurs», a insisté un responsable à la DCP.

B. S.

Béni Maouche

Le stade communal bientôt réceptionné

Le projet de modernisation du stade communal de Béni Maouche, sis à Trouna, chef-lieu de la commune, sera prochainement réceptionné, a annoncé un responsable de l'APC. «Le chantier sera bientôt achevé. Le projet est d'ailleurs sur le point d'être réceptionné», a informé un membre du staff communal qui a évalué le taux d'avancement des travaux à plus de 90%. Financé sur une subvention allouée à l'APC dans le cadre de la Caisse de garantie et de solidarité entre les communes, le projet

de modernisation de cette infrastructure sportive a été lancé au cours du 2ème semestre de l'année 2019, a-t-on rappelé. Ainsi, tous les travaux relatifs au reprofilage de l'aire de jeu, son recouvrement par une assise en béton, de même que la mise en place d'un dispositif de drainage des eaux de pluie ont été achevés. Même la pose d'une pelouse en gazon synthétique a été réalisée, a-t-on pu constater. «L'entreprise en charge des travaux s'attelle à l'ultime opération, en l'occurrence l'éclairage», a indiqué un responsable

de l'APC. Et de conclure : «Nous sommes heureux d'offrir sous peu ce joyau à notre frange juvénile, laquelle a tant souffert du dénuement dans tous les domaines.» Et à un habitant de Trouna de s'en féliciter : «Cette infrastructure sportive, longtemps à l'abandon, a désormais fière allure en arborant ce nouveau gazon. C'est de tout bénéf pour la pratique sportive à Béni Maouche, qui ne sera que plus revigorée.»

N. M.

C'est en 1999 que la décision de réaliser un mémorial en hommage aux colonels de l'ex-commune mixte de Draâ El Mizan, en l'occurrence Krim Belkacem, Ali Mellah, Amar Ouamrane, Mohamed Zamoum et Slimane Dehilès, fut prise.

Dans la foulée, la première pierre a été posée dans un terrain jouxtant le cimetière chrétien. D'ailleurs, même une esquisse de ce que devrait être ce monument a été réalisée par un bureau d'études. Il s'agit d'une grande stèle portant dans chacune de ses façades le portrait en bronze de chaque colonel, en plus d'un musée, une salle de conférences, une cafétéria et d'autres espaces. Quelques années plus tard, le projet a été lancé dans un terrain à l'intérieur de l'ex-domaine agricole Aïssat Idir. Certes, la première phase, à savoir la stèle, a été réalisée, mais depuis 2007, seule la clôture

DRAÂ EL MIZAN Projet du monument des cinq colonels

Le chantier à l'abandon depuis 2007 !



re a été faite avec une bagatelle de plus de 300 millions de centimes. Et depuis 2013, aucune autre opération n'a suivi. D'ailleurs, cela soulevait à chaque occasion le courroux de la famille révolutionnaire. «Ils sont en train de se moquer non seulement de nous mais de ces héros. Comment se fait-il qu'au lieu de relancer le projet, les autorités n'ont pas trouvé mieux que de coller les portraits de ces valeureux colonels sur le mur d'enceinte du lycée Saïd Hamdani ? Ils les ont tués une seconde fois. Vraiment, c'est

une supercherie», a déploré un fils de chahid au lendemain de l'inauguration de ces portraits. De son vivant, le défunt Ali Yabadène, président de l'ONM locale, avait souvent dénoncé l'abandon de ce mémorial. «S'il est vrai que l'endroit où est lancé le projet est hautement historique, parce qu'il y avait un centre de torture, il est quand même condamnable de cacher ces héros dans un endroit aussi retranché. Il fallait au moins garder le premier site ou bien implanter ce monument au milieu du jardin du centre-

ville à proximité de la Sûreté de daïra. Heureux les martyrs qui n'ont rien vu !», disait-il de son vivant. Aujourd'hui, non seulement le projet est pratiquement à l'abandon mais l'endroit est très fréquenté par les laissés-pour-compte. Il suffit d'y faire une virée pour découvrir des tas de canettes et autres débris jonchant ses alentours. «C'est regrettable de voir le sort réservé à un tel projet qui a déjà englouti plusieurs millions de centimes. N'y a-t-il pas des hommes qui aiment leur pays et leur région pour s'élever contre cet oubli ?», s'est interrogé un citoyen de la région vivant à l'étranger, en visite sur les lieux. Cet émigré avait même suggéré qu'une quête soit lancée aussi bien dans la région et même à l'étranger pour poursuivre cette œuvre, afin de rendre un hommage à la hauteur de la grandeur de ces grands hommes. Il est regrettable qu'au jour d'aujourd'hui, personne ne parle de ce projet. Il est mis aux calendes grecques. «À quand la relance

de ce projet en hommage à ces valeureux héros qui sont la fierté non seulement de la Wilaya III historique mais aussi de toute l'Algérie ?», s'est demandé un ancien maquisard, qui ne se reconnaît pas dans cette organisation. Il est à signaler, au passage, que même la maison natale de Krim Belkacem, transformée en musée, est dans un état déplorable, alors que le mémorial en hommage à Ali Mellah, à Tizi Ghennif, est complètement abandonné à tel point que même la stèle portant la liste des martyrs de la daïra risque de s'écrouler, vu son état. C'est dire que ces lieux hautement historiques ne sont jamais pris en charge, a-t-on fait remarquer. Par ailleurs, à Draâ El Mizan, la stèle du centre-ville dite «1er novembre 1954», détruite par un camion de gros tonnage en 2007, n'est toujours pas reconstruite en dépit de toutes les démarches faites par l'ex-président de l'ONM locale.

Amar Ouramdane

فيروس كورونا

نصائح للوقاية من الإصابة

- غسل اليدين باستمرار بالماء و الصابون
- تجنب التواصل المباشر مع الأشخاص المصابين
- تجنب لمس العينين أو الأنف أو الفم من دون غسل اليدين
- العمل على تطهير الأسطح التي تتلوث بسرعة
- تجنب التعامل المباشر مع الحيوانات

الأعراض الشائعة

- الصداع و الشعور بالضغط
- سيلان الأنف
- السعال و التهاب الحلق
- ألم في العضلات
- صعوبة في التنفس
- إلتهاب رئوي
- ارتفاع درجة الحرارة فوق 38 درجة

30 30

الرقم الأخضر



KADIRIA Contrées de haute montagne

Les habitants des régions de haute montagne de la commune de Kadiria font «toujours» face à des difficultés, particulièrement en ces jours de crise sanitaire.

Face aux aléas de l'éloignement



Ainsi, selon des habitants de Tikiout et Kerfala, deux des villages haut perchés de Kadiria, les insuffisances concernent principalement l'eau potable, l'assainissement, le courant électrique et le gaz. «Les villageois rencontrent beaucoup de problèmes et leur quotidien n'est pas de tout repos. Pratiquement tout manque dans la localité et les habitants se débrouillent comme ils peuvent pour assurer leurs besoins quotidiens. Pour l'eau par exemple, un problème des plus lancinants, les villageois se déplacent sur de longues distances pour puiser quelques jerricans pour satisfaire les besoins de leurs ménages. Idem pour le gaz butane, une denrée qui devient parfois rare que beaucoup sont contraints de chercher au chef-lieu communal. Pour l'assainissement, les villageois recou-

rent toujours aux fosses septiques tandis que pour l'électricité, il est fait appel aux voisins pour les divers branchements», résume un habitant de Kerfala. Le même constat est établi par les villageois de Kerfala qui souffrent aussi de l'absence de commodités essentielles, principalement l'eau potable. Une denrée vitale qui pose problème dans tous les villages de montagne de Kadiria. À ce propos, les services de l'APC avaient fait part l'an dernier

de plusieurs semaines de rupture de l'eau dans les villages du nord de la commune. Et le problème demeure toujours posé. Aussi, les mêmes services évoquent la persistance du problème de l'électrification rurale. L'on apprend à ce sujet que le réseau électrique avait été sérieusement endommagé lors de la décennie noire. À présent, il demande à être entièrement réhabilité. L'autre contrainte que soulèvent les habitants des régions de montagne de

Kadiria concerne l'habitat rural. Au niveau des services de l'habitat de la commune, des centaines de demandes ne sont pas encore satisfaites car les quotas alloués sont largement insuffisants. «Beaucoup de villageois qui ont déserté la région sont retournés dans leur localité à la faveur du retour de la sécurité et désirent se réinstaller. Mais le problème du logement les en empêchent toujours. Les demandes déposées auprès de l'APC tardent à être prises en charge», explique un villageois de Kerfala. Il faut souligner qu'à partir de 2017, les quotas des aides à l'habitat rural ont été réduits drastiquement alors que la demande, elle, a nettement explosé. «Avec des quotas de 20 à 30 unités par an, on peut pas faire face à une forte demande dépassant les 450 dossiers», indique une source auprès de l'APC. Devant ces problèmes qui persistent, il faudrait un véritable plan de développement doté de moyens conséquents pour

prendre en charge les préoccupations liées à l'eau, le gaz de ville, l'assainissement, l'électrification et l'habitat rural. Auprès de l'APC, l'on indique que pour les opérations du raccordement au gaz et à l'électricité, des fiches techniques ont été d'ores et déjà préparées. Des dotations budgétaires ont été également retenues au titre du programme FGSC. Mais le lancement des travaux tarde toujours à se faire. Récemment, des assurances ont été faites aux villageois par le P/APW quant au lancement de ces opérations du secteur de l'énergie. Le même responsable a même rassuré sur la prise en charge des autres préoccupations. Toutes ces annonces ont été bien accueillies parmi les villageois qui attendent désormais un lancement effectif des différents chantiers, sans doute après cette crise sanitaire engendrée par la propagation du Coronavirus.

Djamel M.

لسلامتكم و أمنكم
اتصلوا على الرقم الأخضر
15 48
الأمان الوطني في خدمتكم

أزيد من مليوني مكالمة عبر
الرقم الأخضر 1548 و رقم النجدة 17
خلال سنة 2019